

L'Oiseau-Mouche

“De fleur en fleur”

VOL. I.

PETIT SEMINAIRE DE CHICOUTIMI, 3 JUIN 1893

12

HISTOIRE DE LA GRANDE-BAIE

OPÉRATIONS DE LA “SOCIÉTÉ DES 21”
OU LA GRANDE-BAIE AVANT LES
OBLATS (1838-1843)

(Suite)

“Joseph Signai, par la miséricorde de Dieu, et la grâce du Saint Siège Apostolique, évêque de Québec, etc.

“A tous les fidèles du Comté du Saguenay, et autres des autres paroisses de présent employés dans les chantiers du Saguenay, Salut et Bénédiction en Notre-Seigneur.

“Vous avez regretté, Nos très chers Frères, de ne pouvoir vous trouver au milieu de vos co-paroissiens durant la visite que nous venons de faire dans ce district ; car, nous n'en doutons pas, vous désirez comme eux participer aux fruits salutaires que cette visite a l'effet de produire dans les âmes bien disposées. Ces pieux sentiments, dont nous savons que vous êtes animés, nous font présumer que quelques mots d'édification adressés à chacun de vous de notre part, en seront reçus avec sensibilité, et seront regardés au moins comme un dédommagement d'une partie des exhortations que vous auriez eu la satisfaction d'entendre de vos oreilles.—Recevez avec attention les mots que nous vous adressons dans l'esprit de tendresse pastorale et dans l'affection bien cordiale que nous vous portons en N.-S. J.-C.

“Aussitôt que nous avons été informés, N. T. C. F., que vous étiez sortis de vos paroisses respectives pour aller travailler au Saguenay, nous n'avons pas manqué de penser à votre situation en ce lieu. Vous comprenez sans doute que nous voulons vous parler de la privation des secours de la religion que vous deviez éprouver, à raison de votre éloignement des églises. Aussi si nous nous sommes fait un devoir de vous informer souvent de

“vous. Nous avons vu avec une extrême satisfaction que MM. les curés de la Malbaie et de la Baie St-Paul, dont la plupart d'entre vous sont les paroissiens, vous ont porté le plus vif intérêt, et se sont fait un devoir de nous rendre compte de ce qu'ils pouvaient connaître de votre situation.

“Ça été pour eux comme pour nous un grand sujet d'affliction d'apprendre que trois grands personnes étaient décédées au milieu de vous, dans le courant de l'hiver : aussi ces messieurs s'étaient-ils empressés de nous informer de ce fâcheux événement.

“Dès le printemps, nous avons formé le dessein de vous envoyer un prêtre pour vous visiter, en notre nom, et pour vous administrer les secours spirituels dont nous savions que la longue privation vous affligeait sensiblement. Cependant, N. T. C. F., nous n'avons pu effectuer alors ce projet comme nous le désirions. Mais en dédommagement de la peine que nous éprouvions de vous voir si longtemps privés de l'assistance que vous demandiez, nous avons eu la satisfaction d'apprendre que vous avez su profiter du zèle des deux dignes curés qui se sont offerts généreusement pour aller donner les secours de leur ministère, et nous avons été informés avec un plaisir non moins sensible que par votre empressement à rencontrer ces prêtres, à les entendre, et à en recevoir les sacrements, vous leur avez fait remporter du milieu de vous des fruits de consolation. Arrivé à la paroisse la plus voisine de vos chantiers, nous avons pris de nouvelles informations de votre état, et particulièrement par un de ceux qui ont le plus de rapport avec vous, et qui mérite la confiance du généreux et digne bourgeois au service duquel vous êtes employés. Nous ne doutons pas que cet agent qui nous avait déjà parlé, à Québec, de votre situation, ne vous fasse part de tout ce que nous avons

“eu occasion de dire de vous, tant en public qu'en particulier, en tout ce qui touche vos plus chers intérêts.

(A suivre)

DERFLA.

ECHOS DU SEMINAIRE

—Le 23 mai, nous avons eu la fête des arbres, avec accompagnement de grand congé. Et nous plantâmes, en divers endroits des terrains du Séminaire. O vous, élèves qui nous succéderez, “vous nous devrez cet ombrage”, ne l'oubliez pas !

—24 mai—Fête de M. l'abbé A.-A. Vincent, que nous célébrons avec la solennité d'usage.

—26 mai—Quand on pense qu'il a un peu neigé, ce matin ! Il n'en faut rien conclure pourtant contre le climat du Saguenay, puisque les voyageurs nous disent que la végétation est plus avancée ici qu'à Québec et à d'autres endroits de la Province.

—Dimanche dernier, la Société Saint-Dominique a convié le public à une séance bien intéressante, dont nous donnons plus loin le compte rendu.

—Mardi, c'était la fête de M. le Directeur. Messe de communauté fort solennelle ; puis grand congé, comme le veut ici l'antique usage.

—Jeudi dernier, pensionnaires et externes ont fait un joli pique-nique à la campagne, près de la Rivière du Moulin. Il y a eu de nombreux concours “sportiques”, en tout genre : foot-ball, courses, etc. Nous regrettons fort que le manque d'espace nous empêche de publier les noms des héros qui, dans ces joutes mémorables, ont su remporter les prix offerts à leur noble ambition.— Une collation, bien accueillie des vainqueurs et des vaincus, a fait disparaître les dernières traces de rivalité.